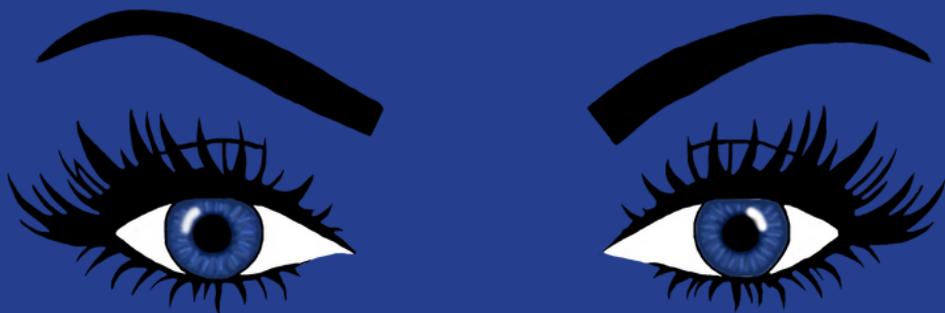




Votez pour votre film préféré

et gagnez des livres et des DVD



1^{ère} édition

Prix du public Les yeux doc

Du 25 janvier au 6 mars 2021

www.bm-reims.fr



Reims.fr



Les Yeux doc

La plateforme numérique **Les yeux doc**, lancée en 2016 est la version numérique du *Catalogue national de films documentaires pour les bibliothèques publiques*. Elle propose plus de 400 films du monde entier.

Pour profiter à la demande de cette plateforme et des documentaires qui y sont proposés, il suffit d'être abonné à la bibliothèque de Reims. La connexion à son compte sur [www. bm-reims.fr](http://www.bm-reims.fr) permet d'accéder directement aux Yeux doc



Le prix du public

Le Prix du public est attribué annuellement à un film du Catalogue par les bibliothécaires et les usagers des bibliothèques. Les usagers élisent le meilleur documentaire parmi les 5 présélectionnés par des bibliothécaires. de toute la France.

Pour participer à cette élection c'est très simple, il suffit :

- d'être inscrit à la bibliothèque de Reims
- de visionner les documentaires en compétition sur www.bm-reims.fr
- de voter pour celui de votre préférence

Votre participation au vote vous inscrit aussi à un tirage au sort qui vous fera peut-être gagner un lot de DVD ou de livres.

Le film primé et les gagnants du tirage au sort seront annoncés le lundi 29 mars à la Bibliothèque Publique d'Information - Centre Pompidou

Les films en compétition



Derniers jours à Shibati



Mes notes	
Sujet	☆☆☆
Découverte	☆☆☆
Point de vue	☆☆☆
Réalisation	☆☆☆
Emotion	☆☆☆

En Chine, comme dans la plupart des centres urbains des pays développés ou en cours de développement, la pression sur les terrains constructibles est forte. À Pékin, les Hutongs, les vieux quartiers et leurs ruelles étroites bordées de maisons basses, ont été rénovés au cours des vingt dernières années, laissant place à des immeubles de grande hauteur, des complexes hôteliers et touristiques. À Chongqing, ville tentaculaire de 34 millions d'habitants de la province du Sichuan (Centre de la Chine), les derniers habitants d'un quartier traditionnel vivent en quasi autarcie, entourés ou plutôt encerclés par les gratte-ciels géants de la ville-lumière, dont les enfants s'approchent le soir, attirés et hypnotisés par la forte luminosité ambiante. C'est le cas de Zhou Hong, petit garçon tiraillé entre une famille restée à l'écart du progrès technologique (les parents ont peur de prendre l'ascenseur) et l'appel de la ville moderne, porteuse d'une promesse d'avenir. Film mélancolique et crépusculaire, "Derniers jours à Shibati" fait montre d'une empathie profonde pour tous ceux qui résistent au rouleau-compresseur d'une modernité tyrannique.

Réalisé par Hendrick Dusollier (2017, 60 min.)



Les vaches n'auront plus de noms



Mes notes	
Sujet	☆ ☆ ☆
Découverte	☆ ☆ ☆
Point de vue	☆ ☆ ☆
Réalisation	☆ ☆ ☆
Emotion	☆ ☆ ☆

C'est chouette d'avoir une ferme, d'en avoir fait une exploitation rentable et d'avoir passé sa vie à câliner les vaches, à les appeler par leur petit nom. À l'approche de la retraite, Sylvaine et Jean-Paul Charuel ont tout pour être satisfaits. Pourtant quelque chose cloche : la transmission à la génération suivante. Ils n'ont qu'un fils, Hubert, qui s'est entiché du cinéma et ne reprendra pas la ferme, malgré son attachement au monde paysan. À ce moment clé de la vie de ses parents, la retraite du père et le départ des vaches pour une ferme ultramoderne, Hubert vient filmer une situation plus explosive qu'il n'y paraît car sa mère supporte mal la séparation d'avec ses bêtes. D'abord concentrée sur le transfert des bovins ("C'est un peu la fin quand même") et sur l'adaptation au nouveau lieu et aux nouveaux outils (un robot de traite pas toujours fiable et des rouleaux de massage géants pour le confort des vaches), Sylvaine tombe peu à peu dans la sinistrose, inquiète pour le troupeau mais aussi, sans doute, inquiète pour son fils qui n'a pas hérité de son atavisme terrien. Pour ne pas se laisser enfermer dans ce qui ressemble un peu à une débâcle, Hubert possède l'antidote miracle, apanage de tous les grands humanistes du cinéma : l'humour.

Réalisé par Hubert Charuel (2019, 51 min.)



Atelier de conversation



Mes notes			
Sujet	☆	☆	☆
Découverte	☆	☆	☆
Point de vue	☆	☆	☆
Réalisation	☆	☆	☆
Emotion	☆	☆	☆

Une salle blanche vitrée, une montagne de chaises multicolores : nous sommes à l'Atelier, un espace situé au coeur de la Bibliothèque publique d'information (Centre Pompidou), où se déroulent quotidiennement depuis plusieurs années des conversations en diverses langues et, plus précisément dans ce film, en français langue étrangère (FLE). Ces conversations, accessibles sans formalités, sont animées par le personnel de la bibliothèque. Le réalisateur Bernhard Braustein s'est pris d'intérêt pour l'aventure humaine qui se joue là, pendant une heure, entre des hommes et des femmes venus du monde entier.

Réalisé par Bernhard Braustein (2017, 72 min.)



L'île au trésor



Mes notes			
Sujet	☆	☆	☆
Découverte	☆	☆	☆
Point de vue	☆	☆	☆
Réalisation	☆	☆	☆
Emotion	☆	☆	☆

Guillaume Brac a choisi l'île de loisirs de Cergy-Pontoise comme décor de son documentaire, "L'île au trésor", dédié à son frère Clément et à l'enfance éternelle. «C'est un lieu que j'ai connu petit, mes parents m'y emmenaient. J'ai grandi dans un milieu privilégié, protégé, contrairement aux enfants que je filme. J'ai grandi avec l'envie de sortir de ce cocon d'enfant protégé et sérieux, j'aspirais à être comme ces enfants en toute liberté.» L'accent est mis sur l'enfance, la quête d'un paradis sur lequel le monde extérieur n'a pas de prise et l'aventure sous toutes ses formes, y compris la forme transgressive.

Réalisé par Guillaume Brac (2018, 97 min.)



What you gonna do when the world's on fire ?



Mes notes	
Sujet	☆☆☆
Découverte	☆☆☆
Point de vue	☆☆☆
Réalisation	☆☆☆
Emotion	☆☆☆

Le projet initial du réalisateur était de creuser les origines de la musique afro-américaine et son rôle dans la lutte pour les droits des Noirs. La rencontre avec Judy Hill, descendante d'une famille de musiciens R&B et patronne du bar Ooh Poo Pah Doo de Treme (Nouvelle-Orléans), lui a ouvert les portes de territoires et de quartiers considérés comme inaccessibles par les Blancs. Sans perdre le fil rouge de la musique, toujours présente en arrière-plan, Minervini construit un film de dialogues à travers les histoires croisées de plusieurs personnages, victimes de la radicalité des conflits raciaux : Judy, menacée d'expulsion du fait du processus de gentrification de son quartier; Ronaldo et Titus, deux jeunes frères dont le père est en prison ; les Indiens de Mardi-Gras, des Afro-américains enfants du métissage entre les communautés noires et amérindiennes; enfin, les militants du New Black Panther Party, qui défilent en uniforme dans les rues, manifestant contre les meurtres racistes impunis.

Réalisé par Roberto Minervini (2018, 123 min.)



Bulletin de vote

Nom :

Prénom :

Courriel :

Téléphone :

Nom de votre bibliothèque :

.....

Ville / Département:

.....

Je vote pour le film :

- Derniers jours à Shibati
- Les vaches n'auront plus de noms
- Atelier de conversation
- L'île au trésor
- What you gonna do when the world's on fire ?

Déposez votre bulletin à la [médiathèque Jean Falala](#)

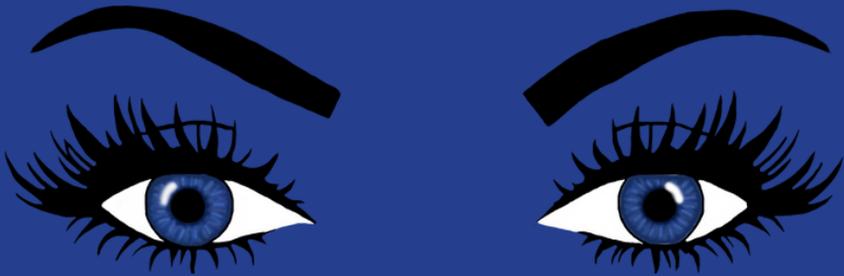
ou

Votez sur www.lesyeuxdoc.fr

jusqu'au 5 mars inclus



MERCI DE VOTRE PARTICIPATION



La bibliothèque de Reims
aime le cinéma documentaire

Retrouvez toute notre programmation
en ligne ou en salle
sur ww.bm-reims.fr